

Episode 5 – Complaintes dimensionnelles

1) Intérieur jour Base secrète militaires

La caméra se situe dans un train qui s'engouffre dans une caverne. Cela doit évoquer une base souterraine mystérieuse. Des ombres furtives se font voir, l'on devine des militaires. L'un d'eux marmonne avec un autre, imposant et charismatique. On devine qu'il est le chef.

Grand Major (d'une voix grave et sûr) :

- ... nous devons à tout prix mettre la main dessus !

Soldat :

- Bien Grand Major.

Grand Major :

- Tous les moyens seront bons. (Gros plan) Notre nouvelle arme secrète doit être employée en première ligne.

2) Intérieur jour maison de Valink

Plan séquence.

La caméra déshabille la pièce du regard (le fameux hall avec les rideaux et la télé de Valink) dans un long panoramique. Il doit y avoir un journal, avec en première page une photo de mammoth congelé et un gros titre ayant rapport avec cela et son clonage. Le panoramique s'arrête sur Valink éteignant la radio. En fond on entend cette radio :

Radio :

- « ... Retrouvés un nouveau mammoth congelé, les experts procède activement à la récupération de son ADN dans la vue d'un clonage futur ... *crouiiii*... venu dans le jeu des 1001 euros. Commençons par notre concurrent Pablouille avec une première question à 2 euros 50. Quelles étoiles doit-on suivre pour se diriger vers le nord ou vers le sud ? » « Ben l'étoile du nord et l'étoile du sud. » « Eeeeet c'est gagnnnnéééééé... »

Valink coupe la radio.

Valink :

- Ata, fallais que je te montre un des derniers bonbons que j'avais fais !

Basteuk :

- Oh noon ! Mon émission préféré !

Valink :

- Tu vas avoir le privilège d'être mon premier testeur !

Basteuk :

- Wai, comme d'hab quoi. Enfin, du moment qu'il ne m'apparaît pas des ailes de coléoptère sur la langue comme la dernière fois, je veux bien. (changeant de ton)
Bah ouais, ça fait mal de se limer la langue...

Valink :

- Tiens attrape !

Basteuk (en mâchant et en avalant et fait durer le suspense) :

- Mmmh... Attend... Mouiiii. Ah on dirait bien que... Ah, bah non.

Valink :

- Humph. Ca n'a peut-être pas marché. Tu veux bien reparler un coup ?

Basteuk (d'un air triste et dégoûté):

- Pff, du genre, c'est l'heure de goûter mais on a plus de boulanger donc c'est la misère ?

Des rires en boîte retentissent.

Valink (en riant) :

- Ha ha ! Ca a marché !

Un bruit d'hélicoptère les coupe. Il retentit de plus en plus fort, affolants les deux amis, puis repart. Faire passer une ombre devant les visages éclairés des deux amis. On doit imaginer qu'un hélicoptère vient de passer devant la grande baie vitrée.

Valink :

- Vite, allons voir !

Basteuk :

- Je sais pas si c'est une bonne idée ! (rire en boîte)

3) Extérieur jour jardin de Valink et ses alentours.

Les deux compères sortent rapidement et se rendent dans la rue devant chez Valink. Il n'y a rien.

Soudain, une aventurière passe devant eux, sur un petit camion pour enfant. Le raclement sur la route délabrée rend le tout assez comique. Les deux la regardent bizarrement. Une fois qu'elle est passée, derrière eux, une voix retentit.

Barbare :

- Alors, comme on se retrouve !

La caméra revient rapidement sur le propriétaire de la voix, simulant le regard qui se tourne. On voit le barbare de l'épisode 3 vêtu comme un militaire, casqué. Il tient une mitraillette bizarrement ainsi qu'un pistolet.

Valink :

- Heu, on se connaît ?

Basteuk :

- Quoi ? Mais c'est celui qui voulait nous faire un deuxième trou de bal ?!

Barbare :

- Ouais, Après avoir atterri ici, vos militaires m'on mis la main dessus et on vite décidés de m'engager, car il parait que j'ai le profil idéal. Je ne sais pas par quelle magie vous m'avez fait changer d'époque, MAIS VOUS ALLEZ ME LE PAYER !

Les deux sont tétanisés, de peur qu'il tire, ils essaient de se protéger du mieux qu'ils peuvent avec leurs mains. Quand il lance le pistolet comme un projectile qui ricoche et tombe à leurs pieds.

Valink :

- Mais, on lui a pas appris à tirer.

Puis il empoigne son arme à deux mains, telle une grosse massue. Une course-poursuite commence à s'engager.

Des militaires apparaissent peu à peu de tous les côtés. Eux savent tirer en revanche. Mais la magie des films fait qu'ils passent sans cesse à travers les balles. Il y a également des bruits d'hélicoptères et d'avions. Sur-dimensionner la chose et la faire passer pour une guerre mondiale. Montrer des hélicos si possible et des explosions de tous les côtés.

On voit passer Chlolou l'aventurière sur son petit camion pour enfant, complètement affolée, essayant d'aller comiquement le plus vite possible sous les balles et rafales. On entrevoit également le Martien qui se cache.

4) Extérieur jour, alentour de chez Valink

SOUS-TITRE PANCARTE : « Pendant ce temps, une semaine plus tôt... »

Montrer la rue vide. Une voiture passe. Le calme doit transparaître.

5) Extérieur jour, plaines aux alentours de Cuges.

Bruits de coups de feu en fond sonore. Les deux amis sautent derrière une bute.

Basteuk (épuisé) :

- Ouf, je crois qu'on les a semé. (rire en boîte)

Valink (au départ affolé, puis pouffant):

- Pffrrrrt.

Basteuk (s'énervant un peu) :

- On a faillit crever et c'est comme ça que tu réagis ? (rire en boîte)

Valink :

- Désolé... C'est nerveux.

Basteuk (en regardant en l'air comme pour s'adresser aux rires):

- J'espère que ça va pas durer ton effet du bonbon. Ces rires en boîte commencent sérieusement à me les briser (rire en boîte).

Camour

- Bonjour.

Valink et **Basteuk** (en sursautant) :

- Aaaaah (rire en boîte un peu plus tard, histoire que le spectateur les oublie et qu'il le prenne par surprise lors du léger blanc qui suit la surprise et casse l'ambiance)

Camour :

- Vous né mé reconnaissez peut-être pas, mais yé souis aux service du muet.

Valink :

- Oui oui, je m'en rappelle.

Camour :

- Yé souis la messagère, et yé souis envoyée pour vous aider.

Basteuk :

- Ah, ça fait plaisir que l'aide est encore offerte dans ce monde de brute (rires en boîte). Bon je me tais. (double dose de rires en boîte)

Valink :

- Une messagère de la mafia a votre âge ? Mais comment en êtes-vous arrivée là ?

Camour :

- Hummm, ça remonte à longtemps...

On voit Camour quand elle est toute petite enfant, elle essaie de parler en rigolant.

Basteuk :

- Heu non, pas aussi loin quand même...

Camour :

- Oh oui, pardon...

6) Flash-back extérieur jour, jardin Basteuk

On voit Chlolou et Camour en train de parler au loin pour situer la scène. Cut, la caméra se rapproche.

Camour :

- Tu ne peux pas partir en me laissant comme ça !

Chlolou :

- Rien ne m'empêchera de faire le tour du monde sur un camion pour enfant, je suis désolé Camour. C'est mon rêve et j'irai jusqu'au bout !

Camour :

- Si tu ne reviens pas sur ta décision Chlolou, je te jure que... je me ferais engager dans une mafia et que je parlerai un accent italien à la con !

Chlolou :

- Ma décision est prise ! Je dois partir.

On la voit commencer à enfourcher son camion pour enfant et commencer à avancer lentement.

Camour :

- Non Chlolou, ne me laisse pas ! Non ! Non ! Noooooon !

7) Extérieur jour, plaines aux alentours de Cuges.

Camour :

- Enfin, c'est du passé tout ça. Yé ne suis qu'une jeune recrue dans la mafia, et yé dois encore faire mes preuves.

Valink :

- C'est une belle histoire...

Basteuk :

- Mais tu n'as plus besoin de nous parler avec ton accent du coup.

Camour :

- Hum, c'est vrai. (se reprenant) En attendant, l'heure est grave mes amis. Les militaires sont à vos trousses !

Basteuk :

- Ah bon, je croyais que c'était des bisounours ? (Basteuk lève les doigts en l'air pour illustrer les rires, mais silence) Bah pourquoi y a pas les rires là ? (il est dégouté, et soudain, les rires surviennent fois deux)

Camour :

- Ce sont nos ennemis jurés. Et ils ont découverts que vous étiez en possessions d'un téléport pouvant également remonter le temps ! Du coup, ils ne s'attaquent plus à nous, avec notre simple téléport. Leur nouvelle cible, c'est vous !

Valink :

- Pff, mais je comprends pas pourquoi tout le monde veut nous empêcher de retrouver Mr Potibom. Ils doivent pas aimer ses goûters.

Camour :

- Vous ne comprenez pas : avec ce téléport, vous pourriez contrôler le monde !

Valink (catégorique) :

- Ca ne nous intéresse pas. Contrôler le monde ne nous permettrait pas de retrouver Mr Potibom. Pas vrai Basteuk ?

Basteuk (bouche fermé, il a décidé de se taire pour ne pas faire surgir les rires, il s'exprime alors par gestes affirmatifs) :

- Mmmh mmmh...

Camour (étonnée d'être tombée sur des abrutis pareil, elle secoue la tête et dit) :

- De toute façon ma mission est de faire en sorte que vous disparaissiez d'ici avec le téléport. Car si les militaires tombent dessus, il leur suffirait d'apparaître avant la création de notre famille et d'en empêcher sa formation... Entre autres, vu qu'ensuite ils ne se gêneront pas pour assouvir le monde.

Valink :

- Du moment que ça nous permet de retrouver Mr Potibom, ça nous va. De toute façon on devait retourner chez Romarin. Le problème, c'est qu'on a laissé le téléport chez moi et la zone est envahi de ces personnes pas très sympa et très bruyantes.

Basteuk (affirmant):

- Mmmmh mmh.

Camour :

- Ils ne tarderont pas à aller fouiller la maison de votre ami, vous devez faire vite. Bien ! Voilà le plan.

8) Extérieur jour, rue Valink

On voit quelques militaires gardant l'entrée de chez Valink. Ils font une ronde. Soudain, ils sont intéressés par quelque chose. Camour se montre très sexy et appelle les militaires : parodie de cette fameuse technique.

Camour :

- Hey les gars, que vous êtes mignons dans vos uniformes !

Et rigolant et se vantant, les militaires trainent autour de Camour en oubliant complètement leur mission. Un peu plus loin, Valink et Basteuk regarde le tout, derrière un muret.

Basteuk :

- Ca à l'air de marcher !

Valink (attrapant Basteuk qui s'apprête à y aller) :

- Attend ! Regarde, il reste notre ami le barbare ! Il semble complètement insensible aux charmes de Camour. (comme à lui-même) Je me demande quelle tête avait sa copine...

Basteuk :

- Sûrement énorme et pleine de poils huhu !

Valink :

- Mais, les rires en boîte ont cessés ! Je ne savais pas que ça s'arrêterait au bout d'un moment.

Basteuk :

- Génial ! Mais... Tu m'as fais bouffer ce bonbon sans être sûr que ses effets n'allait pas durer ?

Valink :

- Chut, le barbare l'a repéré !

*Le barbare regarde méchamment dans la direction de Camour.
Plan séquence : Plan d'ensemble fixe seulement cadré sur le groupe : Camour remarque le barbare.*

Camour :

- Attendez-moi là les gars, je ne serais pas longue.

On la voit passer hors champ vers la gauche. Tout le jeu est lié au son puisqu'on a juste le plan des militaires qui attendent en regardant : Un léger blanc silencieux accompagne ses pas. On l'entend essayer de draguer le barbare.

Camour :

- Oh mon grand monsieur. Mais que vous avez de grands muscles !

Barbare :

- Grumphh.

Camour :

- Mais que vous avez de grosses mains !

Barbare :

- Me touche pas !

Camour :

- Mais que vous avez une grosse... (cri de rage du barbare) Aaaaahaaa !

On voit passer Camour terrorisée en courant, devant le groupe de soldats aux yeux écarquillés, le barbare aux troussees, levant son arme au dessus de sa tête, et beuglant :

Barbare :

- JE T'AVAIS DIS DE PAS TOUCHER ! Raaaaaaaaah !

Les soldats se regardent, interloqués, puis partent à leurs troussees dans l'espoir de calmer le jeu en disant des choses comme :

Soldats :

- Non ! Attend ! Ne l'abime pas trop ! Laisse-nous en un peu !

Valink et Basteuk ont la voie libre.

Basteuk :

- Ha ha, elle est trop forte ! Allons-y !

9) Intérieur jour, maison de Valink

Valink et Basteuk entrent en vitesse dans la maison.

Valink :

- C'est bon ! Je l'ai !

Basteuk :

- Vite ! Active le ! Je crois qu'ils nous ont vu rentrer !

Basteuk :

- Ah oui, c'est vrai que c'est la mode en ce moment. On voit ça partout ! La télé, les journaux, les messages subliminaux au milieu des pubs...

Valink :

- C'est vrai ça, pourquoi vous voulez absolument faire revivre les mammoths ?

Basteuk :

- Ben ouais, on s'en fou ! Je vois pas ce qu'une grosse boule de poil mobile a de plus qu'une... qu'une grosse boule de poils immobile !

Contremaître :

- Humph, je ne sais pas si je peux vous le dire. Trop de monde le sait déjà !

Valink :

- On ne dira rien à personne, ni de cette époque, ni d'une autre.

Basteuk :

- Et puis d'abord je suis sûr qu'on connaît plus de secrets que vous !

Contremaître :

- Et bien c'est très simple. Il y a 10 ans Billie Ngaytes, première fortune de cette planète, a promis de léguer son héritage à quiconque se filmerait en train de pratiquer des actions de zoophilie avec un mammoth. Plusieurs ont essayés avec un éléphant déguisé ou avec un mammoth encore congelé, mais Billie Ngaytes est formel : ça doit être fait avec un mammoth VIVANT !

Valink :

- En effet, ça explique tout !

Basteuk :

- En gros faut mettre un mammoth dans un zoo ?

Valink :

- Bon on va y aller, bonne chance pour votre vidéo, j'irais voir ça sur internet.

FZIOUUUUUUUUUU

Contremaître (avec un grand sourire) :

- Ce sera un moment magique...

11) Intérieur jour, maison de Romarin

Tout est rangé. Il n'y a rien d'anormal.

Valink et Basteuk :

- Romariiiin, docteur romariiiin !

Valink :

- Il n'est pas là.

Basteuk (en ramassant un papier):

- Regarde il y a une note sur son bureau ! C'est le plan d'une nouvelle invention de Romarin. Elle nous serait peut-être utile ?

On voit clairement un parapluie en forme de « U » au lieu du « ^ ».

Valink :

- Hum un parapluie à l'envers. Bonne idée, mais ça doit faire lourd une fois remplie.

Basteuk :

- Y a un mot au dos ! « Mes amis je suis parti chercher un élément indispensable à ma dernière invention. Si vous êtes impatients, regardez cette vidéo. Apprêtez-vous à une révélation encore plus importante que la dernière fois ! »

Les deux s'empressent de mettre la cassette dans le magnétoscope. La vidéo se lance.

Voix ordinateur :

- Cette vidéo s'autodétruirait après visionnage.

Romarin :

- Mes amis, je sais que les militaires sont à vos trousses. Nous avons peu de temps avant qu'ils arrivent ici alors j'en viendrai directement au plus important. La boule grésillante que vous avez rapportez s'est stabilisé il y a peu de temps pour former un nouvel élément, et j'ai découvert qu'elle était en vérité : une sphère inter-dimensionnelle !

Les deux :

- Quoi ?!

Romarin :

- La boule de papier alu que j'avais placé dans le micro-onde à particules qui a voyagé avec vous, à subits différents importants écrasements espace-temps. (illustrer avec image de la machine avec tout son barda ainsi que la boule de papier alu changeante) Cette anomalie c'est vu ainsi intensément chargé en électricité jusqu'à se matérialiser dans notre monde. Je pense qu'on peut combiner cette sphère avec le téléport et le convecteur. Vous serez ainsi en possession d'un téléporteur temporel inter-dimensionnel, vous permettant de changer non seulement de lieu et d'époque mais aussi de dimension !

Valink :

- Les trois en même temps ? C'est classe !

Romarin :

- Cela ne m'étonnerait pas que lorsque vous aviez la machine au complet, vous vous soyez déjà retrouvé dans une autre dimension, résultant de cette anomalie en pleine mutation.

Valink :

- Cela explique pourquoi cet homme en rouge nous disait qu'on venait d'une autre dimension !

Romarin :

- Ainsi, je pense qu'il faut également chercher Mr Potibom dans une autre dimension, la téléportation et le changement d'époque ne suffira pas !

Basteuk (en grognant) :

- Ca va être encore plus long pour chercher ça !

Romarin :

- Je serais de retour bientôt pour continuer mes recherches sur Potibom, car on ne sait toujours pas où il peut se trouver. Attendez mes indications avant de vous téléporter. En attendant, cachez-vous !

Voix ordinateur :

- Ce message va maintenant s'auto-détruire.

Une mini-explosion mal animée illustre la destruction du message, mais en même temps, le son d'une énorme explosion retentit, digne d'une bombe atomique, faisant tout trembler.

Basteuk :

- Wah, il n'a pas lésiné sur l'explosif de la destruction du message !

Valink :

- Non ! On est repéré ! Faut vite changer d'époque !

Basteuk (en jetant la boule à Valink) :

- Autant changer directement de dimension ! Attrape la boule !

Valink (en hésitant avec les trois objets) :

- Mais je sais pas comment ça marche !

Basteuk :

- Fous les ensemble, viiiiiite !

Les militaires entrent dans la pièce et tirent.

Si possible faire une balle en 3D qui sors d'un pistolet, vole dans la pièce et passe à travers du halo de toutes les couleurs, les deux amis se téléportant juste à temps : ce serait un bon challenge FX !

12) Extérieur jour, forêt autre dimension.

Ambiance mystique. Un grand homme charismatique, vêtu mi-guerrier mi-cow-boy est présenté s'équipant. On le voit ensuite se diriger vers ses hommes. Des soldats. De plus prêt, on se rend compte que leur armure est étrange : panneau sans interdit en bouclier, passoire sur la tête ou marmites, plastiques et draps comme habits, faire preuve d'imagination : on doit se rendre compte que tout est fait en récupération de notre monde. Seul le guerrier à la classe finalement.

Le guerrier s'adresse à ses hommes.

Guerrier (d'un ton de discours) :

- Mes frères, le Limier a encore frappé cette nuit ! Il a limé les ongles de tous les paysans du village voisin... JUSQU'AU SANG ! (

Illustrer avec une lime en gros plan. Elle lime de façon énergique sans que l'on puisse voir quoi. Changement de plan, on voit un œil semblant empli de folie. Un grognement, et la scène se coupe. On a presque pas reconnu Nicraft.

Soldats (indignés) :

- Oooooh !!!

Guerrier :

- Partons à sa recherche ! Et cette fois-ci, il ne nous échappera pas ! Pour le punir, nous lui arracherons tous ses cheveux un par un, très très très lentement !

Soldats :

- Waaaaaaai !

Au loin, on entend Valink et Basteuk qui se chamaillent :

Basteuk :

- Ca fait comme la dernière fois ! On se promène dans les dimensions, et au final on arrive à rien !

Valink :

- Mais non, je suis certain qu'on va retrouver Mr Potibom !

Guerrier (en retroussant les babines, et en soufflant) :

- Le Limier !

Les deux apparaissent de derrière un buisson, à ce moment là les hommes accourent et les encerclent.

Guerrier :

- Vous n'êtes pas le Limier !

Basteuk :

- Non, c'est vraie, bonne déduction.

Valink :

- Nous venons d'une autre dimension et sommes à la recherche de notre ami Mr Potibom. L'auriez vous vu quelque part ?

Guerrier :

- Tout ce que j'ai vu c'est le Limier. (en pestant) La créature la plus impitoyable qu'il soit !

Valink :

- Vous n'auriez pas une indication ? Quelqu'un qui aurait vu un homme apparaître de nulle part ?

Guerrier :

- Non. Par contre, il y a quelques jours, j'ai vu apparaître dans un grand flash multicolore cette magnifique bague. (il sort de sa poche un écrou) Trop petite pour mes doigts malheureusement.

Basteuk (en haussant un sourcil, ironiquement) :

- Splendide en effet.

Valink :

- Ca a sûrement un lien avec notre ami ! Vous nous la donneriez ?

Guerrier (en s'esclaffant):

- Ha ! Ha ! Ha ! Que je donne à des inconnus une bague d'une valeur certainement inestimable ?

Basteuk (marmonnant pour Valink) :

- C'est malin, maintenant il va nous donner une quête à la con à accomplir, du genre retrouver cette saleté de limier !

Guerrier (lançant la bague-écrou à Valink) :

- Bon d'accord, elle est à vous. Je n'ai jamais apprécié les objets ayant un lien avec la magie, et puis nous avons un autre Limier à fouetter. En avant compagnons !

*Le groupe s'en va. Laissant un Basteuk ébahit.
Soudain, un homme apparaît dans une grande lumière blanche.
Il est vêtu d'une longue bure blanche, ou d'habits blancs, et possède un signe magique dessiné sur le front. Les cheveux blancs. Il doit être tout blanc.*

Les deux :

- Le Limier !

Contrôleur (parle toujours d'une voix posée, sûr de lui) :

- Pas tout a fait. Je suis le Contrôleur. Je vous ai enfin localisé. Depuis la dernière fois il nous semblait bien qu'il y'avait une anomalie. Vous n'avez rien à faire ici terriens de la dimension X7Z68 et vous n'avez aucune autorisation pour le voyage entre les dimensions.

Les deux sont interloqués.

Basteuk :

- Mais... mais... Qui êtes-vous ? Et d'où venez-vous ?

Contrôleur :

- Vous ne voulez pas le nom de mon tailleur de sourcils aussi ? Donnez-moi l'objet qui vous a conduit jusqu'ici.

Valink :

- Heu, non merci, on en a encore besoin.

Contrôleur :

- Vous êtes chanceux, le code m'interdit de vous fouiller. Mais gare à vous ; si les personnes compétentes découvrent l'objet du litige, vous risquez de passer un sale quart d'heure. Tout ce que je peux faire c'est immédiatement vous reconduire dans la bonne dimension. En attendant, toute autre destination vous est verrouillée.

Valink :

- Mais on a une quête importante à accomplir !

Contrôleur :

- Pour toute réclamation, aller voir le poste des Contrôles inter-dimensionnels. Encore vous reste-t-il à le trouver.

Le Contrôleur fait des gestes magiques. Rien ne se passe d'apparence.

Contrôleur :

- Voilà, vous n'aurez qu'à avancer tout droit et vous vous retrouverez à l'endroit exact 2h après votre départ. C'est le chemin officiel. Vous risquez de passer dans quelques

dimensions qui ne vous sont pas familières mais X7Z68 se trouve au bout. N'ayez de cesse d'avancer. Sur ce j'y vais DZIOUUUUUUU.

Les deux regardent en cherchant ce qu'il a fait.

Valink :

- Qu'est-ce qu'il a fait ? Il n'a même pas créé de chemin magique ou quoi !

Basteuk :

- Avançons on verra bien.

Ils s'exécutent.

13) Extérieurs et intérieurs, changements de dimensions

Au fur et à mesure qu'ils avancent, les décors changent. Un moment, ils se mettent à courir de type RPG.

Basteuk :

- Hey, pourquoi on se met à courir comme ça ! Et pourquoi on est habillés comme ça !

Valink :

- On doit être dans la dimension RPG, je peux pas m'empêcher de courir. Fais gaffe y a un mur !

Basteuk (on le voit courir de façon immobile derrière un mur, puis contournant l'obstacle) :

- Merde c'est chiant, ah voilà !

Le décors fini par changer. Plus rien ne semble réaliste. A faire derrière un fond vert. Le décors fini par être en dessin. Puis ils sont des bonhommes en fil de fer animés.

Basteuk :

- Ha ha ha ! Regarde toi !

Valink :

- Tu peux parler t'es pas mieux toi ! J'ai l'impression qu'on régresse !

Basteuk :

- Continuons, on doit pas être loin de la sortie !

Les deux compères se retrouvent dans un fond blanc en 2D. Ils ne sont plus que deux points qui parlent.

Valink :

- Oulah, j'espère que la prochaine dimension sera la bonne. Je ne sais pas si on sera en mesure d'avancer sinon.

Basteuk (en sautillant pour illustrer ses paroles) :

- Oui, car là c'est vraiment pas pratique.

Valink :

- J'adore nos voix ! Viens on reste un peu pour s'amuser !

Basteuk (le narguant) :

- C'est vrai qu'il y a plein de chose à faire ici... Allons on continue !

Ils sortent enfin des dimensions.

14) Intérieur jour, maison de Romarin

Tout est sens dessus dessous. Comme si on avait fouillé son laboratoire.

Basteuk :

- Quelle galère, ça aurait été plus simple en se re-téléportant directement.

Valink :

- Je ne sais pas si j'aurais retrouvé notre dimension si facilement. En fait il nous a plutôt été utile ce contrôleur.

Basteuk :

- En attendant ça ne nous a encore mené à rien. On a juste pu récupérer un vieil écrou de merde.

Valink (en sortant l'écrou) :

- Tiens regarde, il est censé avoir un lien avec Mr Potibom. C'est peut-être une clé de l'énigme ?

Basteuk :

- Si la mienne pouvait la résoudre en tout cas, ça pourrait être intéressant.

Soudain, quelque chose se met à vibrer dans sa poche.

Basteuk :

- Cool j'ai un appel (il sort l'objet noir qu'on voit à la fin de l'épisode 4). C'est quoi ce truc c'est à toi ?

Valink :

- Jamais vu. Il s'est mit à vibrer quand j'ai approché l'écrou de toi. (il pose l'écrou sur l'objet noir dan la main de Basteuk, le tout vibre intensément).

Basteuk :

- Ha ha, ça chatouille !

Valink :

- Super ! On dirait bien que ces deux objets s'aiment.

Basteuk :

- Et si... Et si Mr Potibom était à plusieurs endroits différents ? Lors du tourbillon temporel que le vaisseau extraterrestre déclencha, Mr Potibom disparu avec lui dans les trames du temps avec ses morceaux de papier alu qu'il garde toujours dans les poches pour emballer ses petits fours. Ceux-ci seraient entrés en réaction sous la pression du voyage dans le temps, et n'ayant pas de micro-onde à particule pour isoler le papier alu, Mr Potibom s'est vu désintégrer par cette force titanesque pour voir sa vie séparée et stockée dans les seules parties qui ont résistées au voyage. (Basteuk montre l'objet noir et l'écrou) Des morceaux du vaisseau ! En fonction de leur taille, de leur poids, d'une loi physique qui nous dépasse, chaque pièce s'est retrouvée à un endroit différent. Moui, c'est sans doute ça.

Valink :

- Ca se tient. On a donc du boulot si toute sa vie est stockée dans toutes les pièces du vaisseau dans pleins de lieux, d'époques et de dimensions différentes. Il nous faudra 10 saisons pour arriver au bout.

Basteuk :

- Je ne pense pas que toutes les pièces ont résistées à la pression du voyage. Mais certainement plus que ces deux là, et il faut les retrouver !

Valink :

- Dans ce cas, seul le docteur Romarin peut nous aider. C'est la personne la plus intelligente que l'on connaisse ! D'ailleurs, tu as remarqué que c'est drôlement mal rangé depuis tout à l'heure ?

Basteuk :

- Bah, il a du faire des recherches actives depuis les deux heures où est parti. Tiens on dirait qu'il nous a laissé une autre note sur son bureau.

Il la ramasse. La phrase de Yhoda « Que la farce soit avec toi » y est notée, avec pleins de connecteurs logiques tracés, fléchés, avec des latitudes et des longitudes. Toutes les données sont barrées en rouge, seule une ne l'est pas, et elle semble avoir été réécrite proprement en cette même couleur rouge. Un militaire dessiné de la même couleur montre les données avec un grand sourire. Ca doit sentir le piège à plein nez !

Basteuk :

- Ca doit être la fameuse loi physique.

Valink :

- Oui, on dirait des latitudes et des longitudes. Il faut juste se téléporter si on en croit ces données. Du coup, comme on n'aura pas besoin du convecteur et de la sphère, je vais les cacher.

Pendant que Valink s'exécute, Basteuk semble réfléchir en regardant la note.

Valink :

- C'est bon on y va.

Tic tit tiiiiic

Basteuk :

- Attend, et si c'était...

FZIOUUUUUUUUUUUUUUUU

15) Intérieur jour, base militaire

Les deux apparaissent dans une pièce lugubre. Ils se font aussitôt braquer de tous les côtés par des militaires, comme s'ils étaient attendus.

Basteuk :

- ... un piège ?

Grand Major (d'un sourire carnassier) :

- Bonjours chers amis. Nous vous attendions.

Les deux :

- Bonjour.

Grand Major :

- Fouillez-les !

Basteuk :

- Vous faites erreur. On a besoin du téléport pour sauver Mr Potibom, notre boulanger !

Valink (dans un discours d'un air sincère. Parodie des fins heureuses avec les violons, les chœurs et tout ça qui accompagnent un noble et long discours, tout est joué sur l'intonation et la musique) :

- Oui, c'est le meilleur boulanger du monde. Comprenez-nous ! Quel bonheur lorsqu'il est l'heure de goûter et qu'on peut croquer un de ses délicieux pains au chocolat doré au four et bien croustillant.

Basteuk :

- Nous voulons à nouveau nous lever le matin en nous disant : super, je vais pouvoir aujourd'hui déguster le meilleur goûter du monde !

Valink :

- Sentir à l'avance ce parfum enivrant de brioche en pleine cuisson qui pourrait réveiller une boîte de haricot vert en pleine hibernation.

Basteuk :

- Tout ce que nous demandons, c'est nous laisser partir. La moindre chance sera bonne à saisir.

Grand Major (un tic nerveux secoue sa paupière droite puis beugle soudainement) :

- Fouillez-les et balancez-les au frais !

Les deux se débattent pendant qu'ils s'exécutent. On voit apparaître l'inventaire de Valink avec une main démons s'emparant de tous ses objets avec un chaque fois un rire méchant. Ils sont entraînés hors champs. Le Grand Major, tout souriant, jette un regard vers l'endroit où ils se sont fait entraîner, il écarquille son regard puis se met à crier :

Grand Major :

- Mais non pas dans le frigo bande d'incapables ! Au frais, dans les geôles !

Militaires :

- Aaaaah d'accord !

Ils repassent devant la caméra et disparaissent de l'autre côté.

16) Extérieur jour, rue

Camour, qui vient de semer le barbare, s'adosse essoufflée au coin d'une rue. Son téléphone sonne et elle répond.

Camour :

- Oui... Allô ? Y a quelqu'un ? Je ne vous entends pas ? Parlez plus fort ! (son teint devient livide) Oh, excusez-moi Patron! Je n'avais pas réussi à lire vos gestes à travers le téléphone. (reprenant un ton sérieux). Oui, je leur ai transmis ce que vous m'aviez donné. (gros plan sur les lèvres) Première phase du plan accomplie.

17) Intérieur jour, geôles des militaires

La salle peut ne pas avoir de barreau. Juste une pièce salle, avec une porte en fer. Cela peut-être une remise délabrée. Valink et Basteuk sont allongés.

Basteuk (dont la situation n'a pas l'air de le déranger) :

- Encore... Bon bah on a plus qu'à attendre que quelqu'un vienne nous sauver, puisqu'on peut rien faire. Hé hé ! On fait enfin pouvoir se reposer.

Valink :

- Ca m'intrigue cet objet noir. Comment il a pu apparaître dans ta poche ?

Basteuk :

- On verra ça plus tard, t'es gentil.

On voit Valink réfléchir. Puis soudain, il dit :

Valink :

- J'ai compris le secret de ta clé et de mon bandana !

Basteuk sursaute et se relève d'un coup en tenant Valink par les épaules.

Basteuk :

- Quoi ? Qu'est-ce que c'est !

Valink :

- Et bien c'est simple, le secret c'est ...

Le A SUIVRE apparaît d'un coup, coupant net sa phrase « cestCLAAAAC ».

Suspense...

On voit l'écran se rouvrir dans un fondu, comme si Basteuk rouvrait le rideau de sa main.

Basteuk :

- Ah non ! Tu t'en sortiras pas comme ça ! C'est quoi le secret !

Valink :

- Le secret de la clé et du bandana c'est... tiens... il me semblait que... ah bah non.

Valink se recouche.

Basteuk (pestant):

- Ca va pas de me faire des faux espoirs comme ça.

Il remet le rideau A SUIVRE de sa main.

Générique

18) [BONUS] Intérieur jour, chambre neutre

Le stagiaire est dans son lit d'hôpital, tout plâtré, tout bandé. Nigrognard vient le voir tout excité :

Nigrognard :

- Oh ! Tu es là ! Ecoute ! Ton reportage a fait un carton ! J'ai encore besoin de toi ! C'est la guerre dans un village en Provence, LE scoop du siècle ! On doit trouver qui est derrière tout ça, et quelque chose me dit que la secte du cornichon n'y est pas pour rien. Aller, prend ta caméra on y va !

Stagiaire :

- Arrrrghhhh !

20/04/10

Bastien Labat

copyright Labat Production